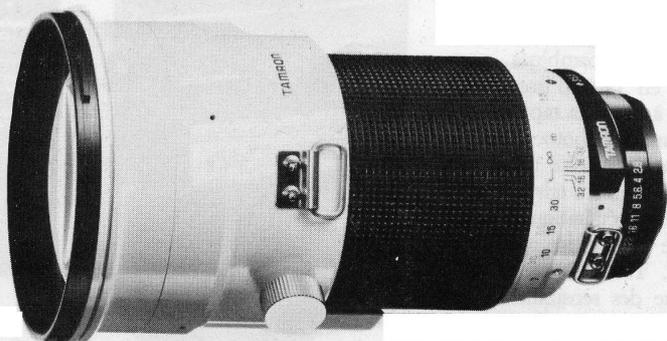


Objectifs : simplicité, grandes ouvertures

Trois tendances paraissent dominer au sein du parc des objectifs photographiques présentés à la PMA. On remarque pourtant des notes discordantes. Lorsqu'ils le peuvent, c'est-à-dire sur des produits ne nécessitant pas une très haute technicité, les constructeurs tentent de simplifier la conception optique. La réduction du nombre de lentilles n'est certes pas en soi un facteur de progrès qualitatif, bien au contraire. La plupart du temps



Les gros-cubes : f/2 de 300 IF-ED de Nikon et f/2,8 de 300 de Tamron utilisent des verres spéciaux.

du moins, et sauf emploi de verres spéciaux très onéreux. Mais cela minimise les défauts de montage des lentilles. Ainsi Makinon, après avoir lancé un f/4,5 de 80 à 200 mm à groupe frontal mobile, en revient à la solution classique : groupe baladeur et groupe compensateur, les blocs extrêmes étant fixes. D'autres comme Tokina et Vivitar font appel pour leurs zooms à des déplacements couplés de plusieurs ensembles optiques, encadrant un bloc fixe ou mobile selon un programme différent.

Une seconde tendance qui, pour l'heure, concerne surtout les focales fixes, va vers les hautes luminosités : le Tamron f/2,8 de 300 mm à verres spéciaux faiblement dispersifs sera bientôt disponible, Nikon présentait un f/2 de 300 mm, reprenant ainsi la 1^{re} place dans cette focale très disputée, et Olympus (quel florilège après les OM-3 et OM-4) un f/2 de 250 mm et un f/2,8 de 350 mm à mise au point interne et verres, bien sûr, spéciaux.

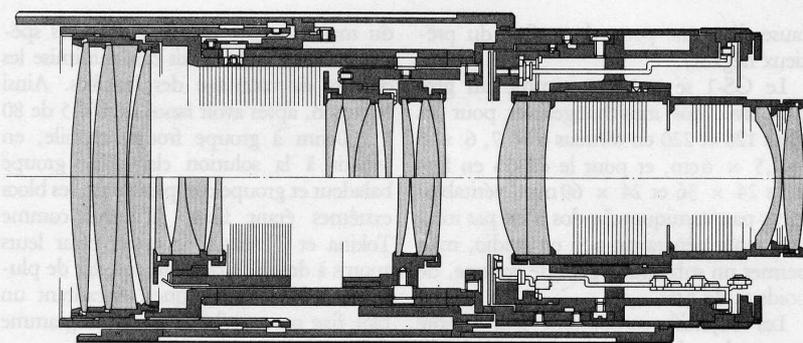


Il faut ici abandonner toute idée de légèreté et de compacité. Ne serait-ce que parce que, géométriquement, l'ouverture est liée au diamètre des lentilles. Aussi, sont-ce de gros et lourds tromblons. Mais les verres spéciaux — très coûteux — à faible indice dispersif permettent, sous une très faible lumière, des images d'une qualité jusqu'alors impossible. Les reporters et les industriels apprécieront. Cette haute luminosité s'étend aux zooms : Nikon a présenté un f/4 de 200 à 400 mm après

par double commande de la bague des distances, comme sur une pompe de zoom. Une pompe de zoom, c'est aussi à cela que l'on pense lorsqu'on regarde le Canon f/2,8 de 85 mm à flou : en tournant la bague, on fait le point, et le déplaçant d'avant en arrière, on va du flou le plus prononcé à l'image la plus sèche. Lui est déjà en vente pour ... un peu moins de 7 000 F!

Kiron, sur son f/4 de 70 à 210 mm zoomlock, a introduit deux petites bagues

70-210mm F/3.5



avoir dévoilé un f/2,8 de 80 à 200 mm à la Photokina.

Tokina laissait voir un f/2 à f/2,5 de 35 à 70 mm, un f/2 à f/2,5 de 60 à 120 mm et un f/2,8 de 80 à 200 mm. Pour l'instant, ce ne sont que des exemplaires uniques.

Côté utilisation pratique, là encore, Tokina a fait montre d'ingéniosité sur des prototypes de f/8 de 800 et f/11 de 1 200 mm à mise au point rapide et fine

à l'arrière de la pompe : on peut donc, si nécessaire, non seulement verrouiller le zooming, mais préselectionner deux distances, par exemple pour la photo de sport.

Tamron, à la suite de Sigma, a asservi le parasoleil de son f/3,5 de 70 à 210 mm à la pompe du zoom : le parasoleil a donc toujours la bonne longueur, selon la focale et donc l'angle de champ. Adieu les images fantômes. ■